



Jean-Baptiste Gourdin a pris l'initiative de concevoir des produits officiels pour l'Université Ritsumeikan d'Asie-Pacifique (APU). Il a proposé plusieurs designs à l'université, qui les a acceptés. « L'APU cultive une tradition de liberté et soutient l'individualité de chaque étudiant », fait-il observer.

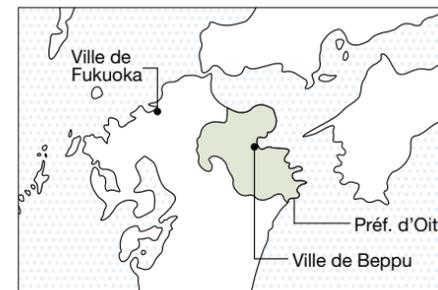
## Vivre et apprendre globalement à Oita

La ville de Beppu, dans la préfecture d'Oita, abrite l'université internationale APU, qui a été fondée par le Ritsumeikan Trust, un institut d'enseignement fondé il y a plus de 100 ans avec la coopération de la préfecture d'Oita et de la municipalité de Beppu. Depuis son ouverture en 2000, l'université a accepté des étudiants venus de 147 pays et régions différents du monde entier. L'APU est constituée de deux collèges : le Collège d'études Asie-Pacifique, qui enseigne les relations internationales, l'environnement, le développement et le tourisme, et le Collège de management international, qui enseigne entre autres la gestion des entreprises. L'université compte environ 6 000 étudiants, moitié étrangers et moitié japonais.

Jean-Baptiste Gourdin, un étudiant français, décrit ainsi son parcours : « Avant de venir au Japon, l'image que j'en avais était celle des grandes villes modernes dont Tokyo est le parfait exemple. Mais en vivant à Oita, j'ai également eu l'opportunité de découvrir la culture des zones locales du Japon avec sa chaleur. » Il décrit l'APU comme « un lieu dans lequel les étudiants peuvent transcender les cadres des nations et des cultures pour interagir en tant qu'individus, tout en apprenant ensemble ».

En première année, les étudiants étrangers vivent ensemble en dortoir avec les étudiants japonais qui choisissent de le faire. Jana Pelzom, étudiante du Bhoutan travaille comme assistante résidente et aide les étudiants des années inférieures. Elle souligne l'importance de vivre en dortoir avec des gens issus d'autres pays : « Nous vivons en communauté avec des amis de la même tranche d'âge et nouons des rapports étroits, même avec des gens issus de cultures complètement différentes et avec qui nous ne partageons pas les mêmes coutumes et valeurs. »

Le gouvernement japonais promeut activement l'accueil des étudiants étrangers. Il développe plusieurs programmes dans ce sens. D'ici 2020, le Japon espère accueillir 300 000 étudiants étrangers dans ses établissements d'enseignement supérieur. L'initiative Abe (African Business Education) fait partie de ces programmes. Wanyama Eugene, originaire du Kenya et diplômé du Collège d'études Asie-Pacifique de l'APU en 2005, est désormais membre du personnel. Il décrit l'initiative en termes élogieux : « L'Initiative ABE porte vraiment ses fruits. Le programme accueille cette année deux fois plus d'Africains qu'avant l'adoption de la nouvelle politique. »



La ville de Beppu, dans la préfecture d'Oita, qui abrite l'APU, est une ville touristique et culturelle de niveau international riche en nature. Beppu est aussi une des stations thermales les plus fameuses du Japon. Cette photo montre le centre de Beppu, vu depuis le campus de l'APU situé au sommet de la colline, que les étudiants appellent affectueusement « downtown », ou la ville en bas.



Jana Pelzom (à gauche), s'exclame : « J'adore la vie en dortoir. Ici, à l'APU, j'ai l'impression d'avoir une famille. » Jean-Baptiste Gourdin (à droite), affirme quant à lui : « Beppu est une ville très agréable à vivre et un endroit propice aux études. »

Wanyama Eugene se souvient en souriant de son arrivée au Japon : « Avant de venir, je n'étais pas sûr d'être capable de m'adapter à la société japonaise, mais j'ai vite noué des liens avec de nombreux Japonais et j'ai même été "adopté" par une famille, qui me fait confiance au point de me confier une clé de la maison. » Pour lui, c'est sa « famille japonaise ». Il se souvient que lorsque sa « mère » japonaise est partie en voyage avec ses amies, elle a parlé à plusieurs reprises du nouvel arrivant, un jeune ami de la famille qui le considère aussi proche qu'un fils ou un frère. C'est seulement à la fin du voyage, quand elle a précisé qu'elle « espérait avoir un jour la chance de visiter son pays natal », que ses amies ont compris, à leur grande surprise, que ce nouveau fils n'était pas japonais, mais kényan. M. Eugene poursuit : « Cette histoire m'a beaucoup ému. Les technologies de pointe et la culture traditionnelle du Japon sont époustouflantes, bien sûr, mais le véritable trésor du Japon, c'est son peuple. C'est une société qui ne pratique pas la discrimination en fonction de l'origine ou de la religion. »

Wanyama Eugene souligne que les étudiants de l'APU à Oita bénéficient d'un environnement d'apprentissage remarquable et unique en son genre, même à l'échelle mondiale. Leur épanouissement, qu'il constate inmanquablement chaque année, tient au fait que l'université est située à Beppu, qui est une ville à taille humaine. Selon lui, les étudiants sont parfaitement intégrés. Il cite notamment l'exemple d'étudiants qui ont collaboré avec un fabricant de condiments d'Oita à la mise au point d'une sauce de soja halal et ont participé au développement de son conditionnement ainsi qu'à sa commercialisation. Il poursuit avec l'exemple d'autres étudiants qui ont pris l'initiative de proposer aux écoles primaires et collèges de la région des démonstrations de cuisine et une présentation de leur culture. Une fois diplômés, les étudiants se mettent en quête d'un emploi



Wanyama Eugene a été embauché comme employé de l'université en 2010. Il s'occupait à l'époque du suivi des anciens étudiants et du recrutement des étudiants étrangers. Aujourd'hui, il est chargé du recrutement des étudiants japonais. Il note : « Aucun étranger jusqu'ici n'avait été chargé du recrutement des étudiants locaux. C'est une première, et c'est tout à fait typique de l'APU. »



Les idéaux prônés par l'APU sont « la liberté, la paix et l'humanité », « la compréhension entre les nations » et « le façonnement du futur de la région Asie-Pacifique ». 90 % des cours de licence sont dispensés dans un cadre bilingue, en japonais ou en anglais. Environ la moitié du corps enseignant est constituée de professeurs étrangers.



Photo de la famille Masuda, « famille d'adoption japonaise » de Wanyama Eugene. Sa « mère » est la deuxième femme à partir de la gauche, habillée en noir.

où ils pourront poursuivre leur engagement, aux Nations Unies ou dans une multinationale, à travers le monde. « Ce que j'aime particulièrement dans mon travail, c'est côtoyer des jeunes gens du monde entier qui viennent étudier au Japon, ici à Oita, et les aider à construire un avenir meilleur », déclare-t-il, les yeux brillants.